

HISTOIRE ■ Fritz Korber et Robert Hébras se sont retrouvés, hier, à Oradour-sur-Glane

Une amitié franco-allemande de 30 ans

Fritz Korber, ex-élu du district de Moyenne-Franconie, s'est rendu, hier, à la mairie d'Oradour. Il y a rencontré Robert Hébras, le dernier survivant du massacre.

Thomas Réveil
lepopulaire@centrefrance.com

« Oradour représente tout un chapitre pour moi ! », s'émeut Fritz Korber, ancien maire social-démocrate de Schwaig, en Allemagne.

Dans quelques instants ce Bavarois va retrouver Robert Hébras, le dernier survivant du massacre d'Oradour-sur-Glane en 1944. L'homme serre un livre entre ses mains, il tient à nous le présenter. « L'ouvrage parle du massacre du Pont Lasveytras perpétré le 16 février 1944. 34 Français fuyant le STO ont été fusillés par les Nazis », raconte-t-il.

Liens forts

A cet instant, Robert Hébras entre dans l'hôtel de ville d'Oradour-sur-Glane. Il a assisté avant-hier à Bayonne aux obsèques de Jacqueline Pinède, dernière rescapée du massacre. Les deux hommes se sa-



SANS FRONTIÈRE. Fritz Korber et Robert Hébras symbolisent la réconciliation. PHOTO THIERRY SALAUD

luent. « Ce n'est pas la première fois qu'on se voit », sourit Robert Hébras. Leur première rencontre date de 1985 lors d'une conférence sur la paix à Nuremberg. « Willy Brandt faisait un discours », se souvient Fritz. À partir de ce moment-

là, une amitié profonde est née entre les deux. Philippe Lacroix, maire d'Oradour arrive à son tour. « Je suis content de vous accueillir ici. Excusez-moi de mon retard. L'agenda du maire est toujours chargé le samedi. Comme vous étiez maire,

Fritz Korber, vous devez le savoir », explique le maire. Des liens forts existent entre l'Allemand et d'anciens élus du Limousin. Robert Savy (ancien président du conseil régional, ndlr) et Raymond Frugier (ancien maire). Ils m'ont

répondu », apprécie Fritz Korber.

Fritz Korber et Robert Hébras souhaitent la préservation de la paix entre les peuples allemands et français. « C'est un bel exemple pour les peuples du monde entier », estime Robert Hébras. La mairie d'Oradour va d'ailleurs installer un centre international de la paix. « Il sera situé à la maison d'Oradour », avance Philippe Lacroix.

Cependant, le climat incertain en Europe angoisse Fritz Korber. De son porte-documents, il sort une lettre de Lukas Ott, un Allemand de 17 ans, membre du parti social-démocrate. Le jeune homme

s'inquiète des prochaines élections présidentielles en France, particulièrement de l'extrême droite.

« J'entends des gens inquiets. Beaucoup se disent qu'ils ne vont pas voter. Vous savez, c'est la conjoncture économique qui est déterminante dans la vie des gens », souligne Philippe Lacroix. Une possible sortie de l'Europe tourmente Fritz Korber. « Si la France faisait un Frexit, c'est la fin de l'Europe. Aujourd'hui, il est impossible d'être tout seul », prédit Fritz Korber. Malgré ces menaces, l'amitié franco-allemande ne s'arrêtera pas. Avec Robert Hébras, c'est leur vœu le plus cher. ■

Rencontres franco-allemandes

Un grand week-end de l'amitié et de la jeunesse en Europe aura lieu du 1^{er} au 3 septembre à Oradour-sur-Glane.

- Représentation du spectacle *Mademoiselle Marie* évoquant le drame d'Oradour. Plus de 14.000 spectateurs ont assisté aux représentations en Allemagne.

- Projection du film *Mademoiselle Marie* adaptée de la comédie musicale.

- Journée spéciale vélo le 2 septembre : la mairie d'Oradour-sur-Glane organisera le matin une randonnée cyclo touristique. L'après-midi sera consacrée au cyclisme. Une rencontre de basket entre les équipes filles d'Oradour et de Dachau (Allemagne) est également prévue en 2017. ■